

Gabriela Daule

Facultad de Humanidades y Ciencias de la Educación,
Universidad Nacional de La Plata

<https://orcid.org/0000-0003-0989-5923>



Temas de hoy en didáctica de las lenguas extranjeras. Klett, Estela, Buenos Aires: Editores Asociados, 2021. ISBN 978-987-4150-45-5

Ce nouvel ouvrage de la didacticienne spécialiste en langues étrangères (LE), Estela Klett, a pour but de répondre aux besoins des pratiques enseignantes actuelles à l'aide des apports théoriques et méthodologiques des spécialistes du champ disciplinaire en contexte argentin dans un cadre institutionnel.

Organisé en trois sections, il comprend huit chapitres consacrés à la description des progrès dans le domaine et à la révision des concepts clés dans la matière.

Il est à remarquer l'existence d'un prologue, rédigé par Klett, qui synthétise l'œuvre et son organisation, et d'une large bibliographie thématique à la fin de chaque chapitre constituant un article en soi-même.

Le premier chapitre de la première section, appelée « Dans la salle de classe », reprend les dichotomies traditionnelles en didactique des langues : acquisition/apprentissage, apprentissage formel/informel, explicite/implicite, intentionnel/incident. En ce sens, s'inscrivant dans la ligne d'Edgar Morin, l'auteure propose le déplacement des postures antagoniques vers une complémentarité.

Dans le deuxième chapitre, Klett décrit les avantages et les désavantages de la *classe inversée* en didactique des langues. Déconseillée pour les niveaux débutants, cette modalité s'adapte mieux aux niveaux moyens et avancés en même temps qu'elle privilégie l'autonomie et le travail collaboratif des apprenants.

Le troisième article offre une réflexion portant sur une étude de cas qui étudie les représentations sociales observées dans les portraits des langues réalisés par des enfants plurilingues d'âge scolaire.

Le quatrième article présente d'abord un parcours historique des études contrastives et propose un renouvellement de la contrastivité grâce à un éloignement des

constructions orthodoxes du passé. L’auteure souligne l’importance de l’intercompréhension en langues voisines et du plurilinguisme d’autant plus que du point de vue psycholinguistique, la connaissance des aspects linguistiques, discursifs et socio-culturels des langues favorise la compréhension du fonctionnement du système de la langue méta.

La deuxième section, intitulée « Lecture et compréhension en langue étrangère », est envisagée selon la perspective de l’interactionnisme socio-discursif (Vigostki, 1985 [1935], Souchon, 1993 et Bronckart 1994, 1996 y 2007). En effet, la considération du contexte social, historique et culturel dans lequel s’insèrent les pratiques de lecture s’avère être essentielle. Le cinquième article, « Lecture et compréhension en langue étrangère : associer les connaissances incidentes et les intentionnelles » apporte des stratégies pour faire face à la complexité de sa maîtrise dans un monde où la technologie offre aux apprenants des occasions de contact en LE et des pratiques variées.

Le sixième article, « Lecture en langue étrangère et internationalisation des études universitaires » décrit les parcours didactiques mis en place dans le Département des Langues modernes de la Faculté de Philosophie et des Lettres de l’Université nationale de Buenos Aires depuis environ 60 ans. Ces cours répondent au besoin des étudiants des formations en sciences humaines et sociales d’accéder à la bibliographie de leur champ disciplinaire de recherche produite à l’étranger. Estela Klett, leur responsable depuis les derniers 30 ans, souligne l’importance d’articuler ces formations avec les exigences d’internationalisation des études universitaires d’aujourd’hui. Pour ce faire, elle propose des pistes d’action reposant sur l’apport de la multimodalité en tant que voie d’accès à d’autres codes comme l’oral et des connaissances profondes des genres textuels.

Dans la troisième section, dont le titre est « Orientations en politiques linguistiques », le septième article se demande sur l’apport positif ou négatif de la dénomination *langues additionnelles* adoptée dans les documents officiels du Ministère de l’enseignement de la ville de Buenos Aires et dans quelques autres villes d’Argentine. Elle en conclut qu’il s’agit d’une perte du potentiel historique et socio-culturel à cause du vide signifiant de la nouvelle terminologie.

Le dernier chapitre « Le plurilinguisme et son incidence dans l’enseignement et l’apprentissage des langues étrangères » expose une notion renouvelée du plurilinguisme. En effet, d’une part, l’apport commun des connaissances et des expériences des langues agit positivement dans le transfert des apprentissages, selon les *approches plurielles et interculturelles* (Candelier et al. 2007). D’autre part, la promotion de la notion des *apprentissages partiels* et des

compétences déséquilibrées rompt avec le paradigme du « locuteur natif idéal ». L'auteure apporte des stratégies et des modèles d'activités pour une transposition didactique non seulement chez les étudiants mais aussi dans la formation des enseignants, balisant la prise de conscience du caractère plurilinguistique et pluriculturel de l'Argentine.

Pour conclure, cet ouvrage, qui deviendra sans doute un incontournable pour les enseignants des langues-cultures étrangères, vient à confirmer que l'expérience et la maîtrise d'Estela Klett dans le domaine de la didactique des langues étrangères continue à enrichir nos pratiques et nous encourage à continuer à approfondir nos connaissances sur des approches et des concepts permettant d'évoluer dans notre métier.